

# Idées-lectures d'août à décembre 2010

## Semaine du 6 décembre 2010



**Il ne fait jamais noir en ville** par Marie-Sabine Roger, Thierry Magnier, 2010, 105 p. (Cote : **R ROGE**)

Marie-Sabine Roger a l'art de parler des « gens de peu » avec poésie et tendresse. Elle nous l'a déjà prouvé dans ses livres précédents. Dans ce recueil de dix nouvelles, exercice littéraire périlleux, elle s'attache à des personnages arrivés à un moment de leur vie où un détail peut changer la manière d'appréhender la vie. Un chat perdu change une employée modèle en salariée revendicatrice ; de jeunes patineurs donnent des ailes à celle qui les regarde ; des SDF d'âge plus que mûr kidnappent le Père Noël pour une bonne cause ; une femme quitte sa maison et ses voisins de toujours pour entrer dans un EMS... Encore une fois, Marie-Sabine Roger nous prouve qu'elle sait disséquer l'âme humaine avec bienveillance et nous la rend dans une

magnifique écriture. (JP)

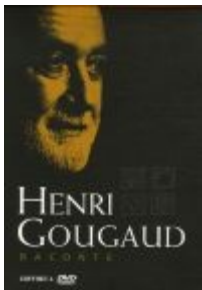
## Semaine du 29 novembre 2010



**L'envers du décor** par Ernest Pépin, Le Serpent à Plumes, 2006, 174 p. (Cote : **R PEPI**)

Un couple de « métropolitains » quitte Paris pour s'installer en Guadeloupe, avec le projet de créer un restaurant. Passé une période d'euphorie, le mirage d'une vie facile s'évanouit. De déconvenue en déconvenue, ils découvrent alors une tout autre réalité : difficultés économiques, familles surendettées, incompréhensions liées au poids de l'histoire coloniale... Au-delà des clichés touristiques, un touchant portrait doux-amer à plusieurs voix de l'île dans un langage fort et coloré par un auteur guadeloupéen. (CW)

## Semaine du 22 novembre 2010



**Beau Désir et Contes des origines** (DVD) par Henri Gougaud, Panama, 2005 (Cote : **C Gougaud**)

Henri Gougaud est l'écrivain prolifique et talentueux que l'on connaît, mais il est également un orateur et conteur hors pair. Il nous raconte ses histoires avec la simplicité du sage, la sagacité d'un homme qui aurait vécu mille vies et sa voix chantante de fils de Carcassonne ...

Dans « Beau Désir », il nous narre avec un sourire goguenard des contes dits paillards ou coquins sans jamais verser dans la vulgarité.

Les « Contes des origines » sont des contes des « comment » et des « pourquoi », des questions inquiètes ou joyeuses et des réponses nécessaires quoique parfois saugrenues. Quand vous aurez écouté, peut-être saurez-vous... (JP)

### Semaine du 15 novembre 2010

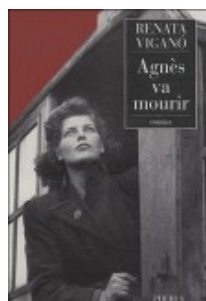


**Un hiver avec Baudelaire** par Harold Cobert, Héroïse d'Ormesson, 2009, 266 p. (Cote : **R COBE**)

Sa femme l'a mis dehors, son CDD n'est pas prolongé. Philippe est happé dans une spirale infernale, et se retrouve SDF, confronté à la dure loi de la rue, faite de solitude, de honte et de violence. Jusqu'au jour où il rencontre Baudelaire...

Si c'est un livre dur, sans concession ni pathos, il n'est pas glauque, loin de là. C'est une fable moderne, un conte social contemporain qui montre comment, au plus profond du désespoir, il y a toujours des lueurs d'espoir, pour peu qu'on soit attentif et qu'on sache les voir...(CJ)

### Semaine du 8 novembre 2010



**Agnès va mourir** par Renata Viganó, Phébus, 2009, 251 p. (Cote : **R VIGA**)

Ecrit pendant la seconde guerre mondiale mais publié en 1949, ce roman était introuvable en langue française depuis cinquante ans. Il est centré sur une paysanne autoritaire, solide et fruste, sans autre attachement que celui qui la liait à son mari, mort en déportation. Une ignorante, fermée sur elle-même, presque indifférente à la guerre qui embrase en 1944 les marais de Romagne. Quand elle rejoint les partisans, elle n'a pas conscience des dangers encourus, et est prodigieusement efficace. Elle se dépense sans compter pour nourrir, soigner, rassurer même les jeunes combattants qui l'entourent, et qui la

vénèrent.

Un beau récit sur la Résistance, l'engagement et le courage, donc... (CJ)

### Semaine du 1er novembre 2010



**Les témoins de la mariée** par Didier van Cauwelaert, Albin Michel, 2010, 247 p. (Cote : **R VANC**)

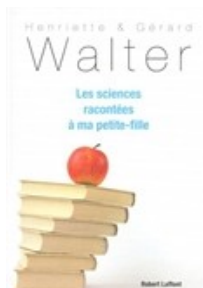
Marc, photographe, annonce à son groupe d'amis qu'il va épouser une jeune Chinoise rencontrée lors d'un voyage en Chine et qui arrive le lendemain-même en France. Il demande à deux de ses amis de bien vouloir être les témoins de son mariage. Mais voilà que Marc décède la nuit-même dans un accident. C'est alors à ses amis que revient la lourde mission d'annoncer à sa fiancée la triste nouvelle à son arrivée à Paris. Mais ils décident de lui laisser profiter de découvrir Paris avant de briser son rêve, et lui font croire que Marc a juste du s'absenter quelques jours pour son travail. Peu à peu, les amis de

Marc vont être intrigués par la personnalité de cette jeune femme et par l'intérêt qu'elle leur porte, jusqu'à réveiller les rêves qui sommeillaient en chacun d'eux. Mais ils ont aussi du mal à distinguer quelles sont ses véritables intentions (volonté de s'intégrer ou manipulation ?), et ils ne sont pas au bout de leurs surprises...

Didier van Cauwelaert nous offre un roman original, plein de suspens, et qui, sous couvert de divertissement, nous amène à réfléchir à l'amitié.

FB.

### Semaine du 18 octobre 2010



**Les sciences racontées à ma petite-fille** par Henriette et Gérard Walter, Robert Laffont, 2009, 276 p. (Cote : **501 SCIENCE**)

Une conversation entre un grand-père et sa petite-fille, qui retrace l'histoire et l'évolution des sciences, de façon simple et abordable. Avec de nombreuses illustrations, encadrés et anecdotes amusantes et des portraits des grands scientifiques.

Cet ouvrage de vulgarisation scientifique s'adresse autant à ceux qui souhaitent mieux comprendre les sciences, qu'aux connaisseurs qui désiraient transmettre leur savoir de façon ludique et pédagogique ! (CJ)

### Semaine du 11 octobre 2010



**La légende de nos pères** par Sorj Chalandon, Grasset, 2009, 253 p. (Cote : **R CHAL**)

Après avoir été journaliste à La Voix du Nord, Marcel Frémeaux est devenu biographe familial. Un matin, Lupuline Beuzaboc se présente à lui. Elle veut que Marcel retranscrive la vie de son père, résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. Marcel s'attache d'autant plus à cet homme que son père était lui-même résistant.

Dans ce roman encore (après « Mon traître »), l'auteur fait part de son admiration pour la lutte collective et le respect des anciens. Le doute et le sentiment de trahison sont là aussi des thèmes bien présents, portés par le personnage principal. L'écriture incisive de Chalandon, ses phrases brèves, nous offrent un texte d'une grande intensité. (CJ)

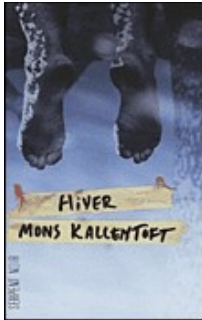
### Semaine du 4 octobre 2010



**Les terres saintes** par Amanda Sthers, Stock, 2010, 205 p. (Cote : **R STHE**)

Harry Rosenmerck, juif ashkénaze, cardiologue parisien, quitte tout pour devenir éleveur de cochons en Israël. Cette vie est mouvementée entre les discussions et les contradictions avec le rabbin Moshe et les difficiles relations qu'il entretient avec un fils homosexuel et une fille exilée à New York, ainsi qu'avec une ex-femme qui se découvre un cancer et revisite leur histoire d'amour...

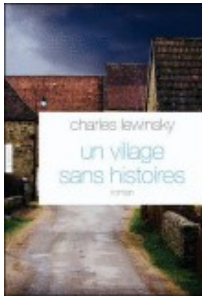
### Semaine du 27 septembre 2010



**Hiver : roman** par Mons Kallentöft, Serpent à Plumes, 2009, 483 p.  
(Cote : **RP KALL**)

Ce mois de février est l'un des plus froids qu'on ait connus en Suède. Ce matin-là, la jeune Malin Fors et ses collègues de la Criminelle découvrent un cadavre, nu et gelé, attaché à une branche d'arbre, une corde autour du cou. Qui est cet homme ? Comment a-t-il fait pour se pendre ainsi ? Meurtre ? Suicide ? D'où viennent les blessures qui recouvrent son corps ? Petit à petit, Malin et Zeke, son coéquipier, découvrent que Bengt Andersson a un passé de psychopathe, tandis que de nouveaux personnages, pas très nets, s'ajoutent à l'enquête...

### Semaine du 20 septembre 2010



**Un village sans histoires** par Charles Lewinsky, Grasset, 2010, 382 p.  
(Cote : **R LEWI**)

Courtillon, un hameau au centre de la France. Un Allemand s'y installe pour y retrouver la paix après un chagrin d'amour. L'étranger observe : pourquoi madame Perrin porte-t-elle des lunettes noires ? Pourquoi la fille des Charbonnier s'est-elle jetée par la fenêtre ? Pourquoi Jean Perrin s'est-il fait rosser dans les bois ? Pourquoi le général Belpoix dit-il « mein Herr » ? Peu à peu, le narrateur est mis au fait des drames du passé et du présent, et l'on saura pourquoi l'étranger est venu chercher refuge dans un village sans histoires...

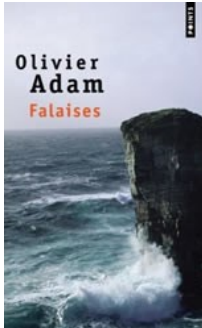
### Semaine du 13 septembre 2010



**Des vents contraires** par Olivier Adam, Ed. de l'Olivier, 2008, 254 p.  
(Cote : **R ADAM**)

Depuis que sa femme a disparu sans plus jamais faire signe, Paul Anderen vit seul avec ses deux jeunes enfants. Mais une année s'est écoulée, une année où chaque jour était à réinventer, et Paul est épuisé. Il espère faire peau neuve par la grâce d'un retour aux sources et s'installe alors à Saint-Malo, la ville de son enfance. Dans ce livre lumineux aux paysages balayés par les vents océaniques, Olivier Adam impose avec une évidence tranquille sa puissance romanesque et son sens de la fraternité.

### Semaine du 6 septembre 2010



**Falaises** par Olivier Adam, Ed. de l'Olivier, 2005, 206 p. (Cote : **R ADAM**)

Etretat. Sur le balcon d'une chambre d'hôtel, un homme veille. Au bout de son regard : les falaises éclairées d'où s'est jetée sa mère, vingt ans plus tôt. Le temps d'une nuit, le narrateur déroule le film de sa vie, cherche dans la mémoire rétive les traces de cette mère disparue. Il fouille son enfance, revient sur sa jeunesse perdue, sur son père brutal, son frère en fuite, ses années à Paris.

Ce qu'il puise dans ses souvenirs : un flot d'images, de sensations, de lieux, d'apparitions. Et cette question : comment suis-je encore en vie, qui m'a sauvé ?

### Semaine du 30 août 2010



**Concerto à la mémoire d'un ange** par Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2010, 229 p. (Cote : **R SCHM**)

Eric-Emmanuel Schmitt excelle dans l'art de la nouvelle. Une variation autour du thème de la rédemption, mettant en scène des histoires de vie très différentes les unes des autres. A chacun des protagonistes la rédemption a été offerte. Certains l'ont reçue, d'autres l'ont refusée, quelques-uns ne se sont aperçus de rien... La question demeure : sommes-nous libres ou subissons-nous un destin ? (IOL)